

Ovnis : énigmatiques

Voilà des années que des témoignages relatent le passage d'objets volants non identifiés dans le département, notamment au col de Vence, où les observations seraient en recrudescence

Certes, E.T. l'extraterrestre a téléphoné maison pour retourner *at home*. Mais des entités aliens ont-elles fait des Alpes-Maritimes leur second « chez-elles » ? Une base favorite pour aller et venir au gré de leur humeur et de leurs lueurs stellaires ? La question se pose depuis près d'un demi-siècle, et le recueil de témoignages relatant le vol de points lumineux, de soucoupes et autres ovnis. En particulier au col de Vence, que les ufologues⁽¹⁾ de tous poils ont consacré comme terrain de chasse favori. Car on a beau dire, en appeler à la raison plutôt qu'à la science-fiction, le sujet fascine toujours autant. La preuve avec le battage médiatique sur les archives de l'US Air Force récemment rendues publiques, même si elles tendent à casser le mythe.

Le triangle de Vence

« Des témoignages d'une activité inhabituelle dans le ciel dans les années 1950 ? C'était nous ! », raille presque la CIA sur son compte Twitter. Qu'importe. Les fans de Roswell, théoriciens du complot militaro-étatique, n'en croient pas une antenne de Martien.

« Nous recevons un à deux témoignages par jour », confirme-t-on au Geipan⁽²⁾, le département spécialisé du Cnes (Centre national d'études spatiales). Notamment



celui de Renato Nicolai, qui a vu une soucoupe atterrir dans son jardin en 1981, ou de Pierre Peake, qui a mé-

diatisé le fameux « triangle lumineux ». À Vence, ils sont encore nombreux à passer la nuit à

1000 mètres d'altitude, dans le froid et le silence, en quête de rencontre du troisième type. En quête de lu-

mières, mais surtout pas illuminés, assurent-ils. Les canulars, les traces de manèges à chevaux trans-

formés en « crop circles »⁽³⁾, les lanternes prises pour des ovnis, et autres hallucinations ou météorites n'y font rien. On a quand même envie d'y croire. Pour le fun, pour la gloire. Pour Spielberg. Pour garder des étoiles plein les yeux.

Fiction ou science ?

Même X-Files, la série culte des années 1990 (9 saisons de 1993 à 2002) va faire revenir les agents spéciaux du FBI, Fox Mulder et Dana Scully, pour six nouveaux épisodes. Et la saga Star Wars se poursuit sous l'égide de Walt Disney et de l'oncle Picsou. Alors, pourquoi renoncer à l'Ufoland de Vence et d'ailleurs ? D'autant plus que beaucoup, tels Serge Tinland, semblent sérieux et sincères. Les pieds sur terre pour traquer l'extraterrestre. Un paradoxe ? « La vérité est ailleurs », répètent à l'envie les héros de X-Files. Et pourquoi pas chez nous ?

1. Ou chasseurs d'ovnis. UFO est l'acronyme anglais (Unidentified Flying Object) pour désigner un ovni (objet volant non identifié).
2. Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.
3. Ou cercle de culture : des motifs d'origine inconnus réalisés notamment dans des champs de céréales.

Dossier :
Alexandre CARINI
acarini@nicematin.fr

Questions à Xavier Passot, responsable du Geipan au CNES

« Beaucoup de témoignages, mais pas d'affaire Roswell dans mes cartons ! »

avons un cas classé D (le plus mystérieux) dans les A.-M., qui remonte à 1981. Mais à le relire, ça ressemble à un lâcher de ballons lumineux, cette affaire.

Les gens ont envie d'y croire ?

Le Geipan, c'est quatre personnes à plein temps, soit un millième du budget du CNES. Mais notre activité génère un quart du trafic Web ! Les gens y prêtent énormément d'attention, surtout après des émissions sur le sujet. Mais il y a une méconnaissance générale du ciel qui me déprime. On regarde plus la télé que le ciel, et cette méconnaissance crée souvent le mystère.

Il y a aussi le goût du sensationnel ?

Deux heures à peine après le crash de l'avion de la Germanwings, on recevait un message nous expliquant que ce drame était causé par un ovni !

Comment considérer tous les témoignages ?

A priori, on n'exclut rien, mais pour nous convaincre, il faut amener des billes. L'observation d'un point lumineux ne veut pas dire visite d'un extraterrestre, surtout qu'il n'allumerait pas forcément la lumière !

Et les cas inexplicables ?

Ils existent, mais il n'y a rien

qui puisse me dire que c'est de nature extraterrestre. Le cas de la soucoupe à Trans-en-Provence par exemple : le témoignage est unique, il n'est pas corroboré et peut être contesté.

Et les manifestations au col de Vence ?

Paradoxalement, nous recevons très peu de signalements, car cette population-là se méfie de nous. Parfois, je m'égare sur leurs forums et je constate que beaucoup de photos ont été prises au flash. Ce qui passe pour des boules lumineuses dans le ciel n'est peut-être que la réflexion de la poussière sur l'objectif d'un appareil compact.

Je n'ai jamais senti la nécessité d'envoyer un enquêteur à Vence.

Quelles sont les causes de confusion ?

Des lanternes thaïlandaises, une montgolfière, des avions vus de face, des stations spatiales... La majorité des anomalies tient au fait qu'on ne peut pas estimer la distance d'un point lumineux dans le ciel ; c'est souvent un effet d'optique.

Vous cassez le mythe de l'alién ?

Il y a beaucoup de témoignages mais je n'ai pas d'affaire Roswell dans mes cartons. Évidemment je ne peux pas prouver aux gens le complot que je ne casse



Photo DR

Depuis quatre ans, c'est le chasseur d'ovnis en chef du Cnes (Centre national d'études spatiales). À la tête du Geipan (Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), il répertorie toutes les observations et diligente des enquêtes.

Les ovnis sont-ils toujours dans l'air du temps ?

Ah oui ! Le Geipan recueille un à deux témoignages par jour. Mais ils ne sont pas tous étranges, et sont souvent des méprises. Nous

cas dans le ciel azuréen

Au col de Vence, avec un ufologue à la nuit tombée

Non, Serge Tinland (1) n'a pas l'allure d'un extraterrestre tombé d'une autre planète. Pas les yeux écarquillés d'un illuminé. Il parle d'un ton posé et raisonné. Cet habitant du Cannet, âgé de 52 ans, ne présente pas non plus de signe de mythomanie, ni de schizophrénie. Ufologue ouvert au dialogue. À peine exprime-t-il une petite crainte à l'égard de la presse.

« On a eu tellement de déceptions et de mauvaises surprises avec les journalistes, soupire l'homme au crâne aussi lunaire que le paysage alentour. Une fois, on a passé une nuit d'observation avec deux d'entre eux, ici au col de Vence. Le lendemain, l'article ne parlait que de petites poupées vaudous retrouvées dans des branchages! » Malgré la nuit profonde qui enveloppe le plateau vençois, pas question de magie noire. Ni d'une quelconque sorcellerie, façon *Projet Blair Witch* (2), parmi les arbres décharnés et embrumés du Bois du gris. Et pourtant, l'inexplicable se nicherait aussi là, parmi ces ombres végétales.

« J'y ai vécu une soudaine chute de pierres, comme tombées du ciel, qui s'écrasaient tout autour de nous sans nous toucher. »

« Ce n'est pas Ufoland! »

Non, aucune ne lui est tombée sur la tête. Serge Tinland n'est pas un étourdi. Ce formateur aé-



Serge Tinland a multiplié les nuits d'observation au sein des « Invisibles du col de Vence ». Des ovnis, il veut tirer une nouvelle source d'énergie profitable à l'humanité. (Photo A. C.)

ronautique est un ancien plongeur professionnel. Il a exploré les profondeurs des mers, en pointant toujours un regard vers le ciel. Avec la volonté de garder les pieds sur terre. Toujours.

On aperçoit des petits points lumineux qui s'élèvent au loin : « Ce n'est qu'un avion, coupe tout de suite Serge. C'est sûr que bon nombre de personnes qui n'ont pas de connaissance aéronauti-

que ou astronomique peuvent se faire avoir. Mais ce n'est pas Ufoland ici, il ne faut pas raconter n'importe quoi! »

Pas d'obscurs canulars, certifie-t-il. Lui s'intéresse à d'autres lumières. À ces triangles phosphorescents, au ballet inexplicable, que l'on aurait observés depuis plus de trente ans dans ce paysage insolite, perché à plus de 1 000 mètres d'altitude. « Ces derniers temps, il y a une recrudescence d'observations, une quinzaine de mai 2014 à janvier dernier. Les gens comme vous et moi ont vu des boules lumineuses, qui n'avaient rien avec la trajectoire d'un avion, entre le col de Vence et Mougins, affirme Serge sans ciller. Vous savez, c'est un "hots-pot", ici. On ne cerne pas toujours la nature de ce qu'on y voit dans le ciel. Alors oui, il y a une activité et oui, c'est sans doute l'émanation d'une autre intelligence. »

« J'ai vu bien des choses... »

Tout à coup, le froid nous saisit. Là-haut, parmi ces blocs de granits et ces « trois pierres », énormes, posées au bas du plateau, comme un portail symbolique à l'entrée d'un monde différent. *Stargate*. Sous la voûte constellée, on se sent tout petit. Endroit propice. Envie de croire aux ovnis. Avec ses amis « Invisibles du col de Vence », Serge en a passé des nuits, à scruter l'indicible. Au

moins une fois par mois en hiver, beaucoup plus en été. « J'ai vu bien des choses... » Notre témoin n°1 évoque aussi « ces bruits mécaniques, comme un ronronnement de chat avec une modulation de fréquences, parfois doux, parfois assourdissants », qui n'auraient rien à entendre avec un moteur d'aviation.

Sur le site classé Natura 2000, Serge a même installé un système de surveillance visuelle. Une vigile électronique. De ses observations, de ses clichés un peu flous, un peu fous, l'homme nourrit un dessein plus profond : le « Phenix Project ».

« Les objets UFO observés partout dans le monde ont des capacités aéronautiques et de propulsion inconnues de toute technologie humaine. Si on parvient à en comprendre la nature, l'humanité pourrait y trouver une nouvelle source d'énergie qui remplacerait le fossile et le nucléaire. »

Serge passe tout son temps libre à trouver le financement de ses recherches. Que cette énergie émane d'une civilisation extraterrestre ou d'une dimension parallèle, qu'importe. L'ufologue est à la rencontre du troisième type. Rencontre d'un drôle de type...

1. Serge Tinland, The Phenix Project, www.thephenixproject.com
Les Invisibles du col de Vence : www.coldevence.net
2. Titre d'un film d'horreur.

Pierre Beake : « J'ai vu quelque chose de fantastique, mais quoi? »



Peake, l'homme qui a vu le triangle lumineux au-dessus de Vence, en 1994. (Photo Achour Abbès)

Il est celui par lequel le col de Vence n'est plus uniquement connu des cyclistes, mais aussi de tous les chasseurs d'ovnis et ufologues de la planète. C'est depuis son témoignage que le plateau perché à 1 000 mètres d'altitude est devenu une sorte d'« Ufoland » prisé des caméras et des amateurs en mal d'aliens. C'était le 5 mars 1994. Pierre Peake s'en souvient comme si c'était hier. « Par une belle nuit, j'ai été abasourdi par ce que j'ai vu, un truc aberrant dans le paysage sauvage du col de Vence », raconte l'intéressé, devenue une sommité médiatique sur le sujet. « C'était un énorme triangle lumineux. Ma femme a pris peur et est allée se réfugier dans la voiture avec notre fils. »

« J'ai fait des émules! »

Lui s'est confié dès le lendemain à la gendarmerie. D'abord hésitants, les militaires ont décidé, sourire aux lèvres, de recevoir la déposition. Comme s'ils écrivaient une nouvelle page du scénario du *Gendarme et les extraterrestres*. Sans

savoir que l'emballement des médias allait être aussi populaire que le film avec Louis de Funès.

« Mon histoire a fait le tour du monde, j'ai fait la une de Nice-Matin et une trentaine de télé consacrées au phénomène, relate Pierre, devenu ami d'ovni avec notre regretté confrère André Lucchesi. J'ai assumé ce nouveau rôle, car ce que j'avais vu était bien réel, ce n'était pas une étoile filante. Faut de preuve, je ne mets pas une étiquette extraterrestre sur ce phénomène, que j'ai revu en 1996, mais cette technologie n'est pas connue des hommes. »

Vingt ans de recherches l'ont mené à écrire un livre, *Les Mystères du col de Vence*, paru en 2009, et à animer un site, coldevence.com. « J'ai même fait des émules qui montent régulièrement au col! », souligne Pierre Peake. Lui est passé de l'autre côté de la caméra. Assistant-réalisateur pour des documentaires sur les... phénomènes paranormaux. « Dimanche, je pars en Irlande. Pour un sujet sur les fantômes. » Chassez le surnaturel...

Repères

■ Le Geipan

Créé en 1977, le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan, au Cnes de Toulouse), analyse les témoignages en France.

■ « Blue Project »

Cette commission militaire américaine avait pour but d'étudier le phénomène ovni au début de la guerre froide (1952-1969). Des archives circulent sur Internet.

■ L'échelle des observations

Les observations d'ovnis peuvent être classées selon l'échelle de l'astronome Hynek. Le « type 2 » nécessite que l'objet ait laissé des traces. Le 3^e type implique l'observation d'un extraterrestre. De manière officieuse, il existe des niveaux supérieurs : du 4^e, pour un enlèvement, jusqu'au 7^e, pour une relation sexuelle avec un alien.